

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XXIV, n° 45.

Bruxelles, décembre 1948.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XXIV, n° 45.

Brussel, December 1948.

ÉTUDE DES COLÉOPTÈRES BOSTRYCHIDES
RECUEILLIS PAR M. A. COLLART AU CONGO BELGE,

par Jean-Marie VRYDAGH * (Bruxelles).

Mon excellent ami, M. A. COLLART, a réuni au cours de ses séjours au Congo Belge, une très importante collection de Bostrychides dont la plus grande partie a été déposée au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. Il a eu la grande obligeance de me permettre de les étudier, ce dont je le remercie vivement.

L'ensemble de sa collection compte environ 1.200 spécimens provenant de différentes parties du Congo Belge. M. A. COLLART a séjourné surtout au Mayumbe, dans la région de Likimi, à Stanleyville et dans l'Ituri à l'Ouest du lac Albert.

Une partie de ces insectes avaient déjà été déterminés par P. LESNE de Paris. M. A. COLLART a donné quelques renseignements sur ses captures de Bostrychides dans un article paru en 1934 (1).

Au point de vue systématique, je suivrai l'ordre indiqué par P. LESNE dans le « Coleopterorum Catalogus » de W. JUNK (6). Parmi les six sous-familles de Bostrychides connues, trois seulement sont représentées au Congo Belge. Ce sont : les *Lyctinae*, les *Dynoderinae* et les *Bostrychinae*.

L'important travail de P. LESNE « Les Coléoptères Bostrychides de l'Afrique Tropicale Française » (3) donne des ren-

* Ce travail a été subsidié en partie par l'I. R. S. I. A. (Institut pour l'Encouragement de la Recherche scientifique dans l'Industrie et l'Agriculture).

seignements très complets sur de nombreuses espèces qui se retrouvent au Congo Belge sans cependant les y inclure toutes. C'est pourquoi je me propose, à l'occasion de cette note, de compléter le travail de P. LESNE, c'est-à-dire que je donnerai des tables dichotomiques où figureront genres et espèces rencontrés par A. COLLART et non signalés dans l'ouvrage du savant spécialiste.

J'espère que la publication de ces clés facilitera le travail de détermination des entomologistes en Afrique Centrale.

Enfin, il m'est agréable de remercier M. P. MERTENS dont le beau talent a permis d'illustrer magnifiquement la présente note.

LYCTINAE.

Tribu Lyctini.

Lyctus africanus LESNE.

Abok-Mahagi, 8-III-1929.

Cette espèce est beaucoup moins répandue au Congo Belge que le *brunneus*. Elle semble plutôt localisée aux régions très sèches.

Lyctus brunneus STEPHENS.

Abok, 8-III-1929; Stanleyville (IV, IX), 3 ex.; Faradje (II), 2 ex.

C'est l'espèce la plus répandue. Elle semble indifférente au climat. On la trouve aussi bien dans les savanes sèches que dans les régions humides de la grande forêt. Je n'ai jamais constaté de dégâts graves occasionnés par cette espèce à la colonie même. Par contre, en Europe et dans les pays à climat tempéré, le *Lyctus brunneus* peut devenir catastrophique.

Lycthoplites armatus LESNE.

Bolobo (VI), 1 ex. *type*.

Ce genre a été créé par P. LESNE en 1935 seulement pour des insectes trouvés par R. MAYNÉ en 1918 à Albertville et A. COLLART à Bolobo en 1930. L'exemplaire du Musée de Bruxelles est un « ex-typis ». Ce genre figure sous un autre nom : « *Lyctenoplus* » dans la note publiée par A. COLLART en 1934 (1).

Afin de compléter les tableaux de P. LESNE, je joins ci-dessous un tableau des genres de la tribu des *Lyctini* qui peuvent être trouvés au Congo Belge.

LYCTINAE.

Tribu Lyctini.

TABLEAU DES GENRES.

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Menton arrondi ou tronqué au bord antérieur | 2. |
| Menton angulé | <i>Acantholyctus.</i> |
| 2. Vestiture dorsale composée uniquement de soies apprimées
ou de poils arqués... .. | 3. |
| Poils dressés | <i>Minthea.</i> |
| 3. Deuxième article de l'antenne ovoïde comprimé plus long
que le premier, vertex sans épine | <i>Lyctus.</i> |
| Deuxième article de l'antenne arrondi en disque, plus
court que le premier, vertex présentant une épine dressée
... .. | <i>Lycthoplites.</i> |

Minthea apicata LESNE.

Nialopul (Mahagi) (III), 2 ex.; Blukwa (II, XII), 2 ex.

Cette espèce a été décrite par P. LESNE en 1935 (5) d'après un exemplaire que A. COLLART avait trouvé à Blukwa (orthographié Blakwa par erreur) en mars 1929. J'ai pu encore rapporter 4 autres spécimens à cette espèce dans la collection de M. A. COLLART. Deux de ces 4 insectes avaient été classés comme « *obsita* » par P. LESNE avant qu'il ne décrive la nouvelle espèce. Les 2 autres exemplaires se trouvaient parmi les doubles non encore identifiés.

Les localités de capture : Nialopul près de Mahagi et Blukwa, confirment l'opinion de P. LESNE, à savoir que l'espèce est localisée sur les hauteurs situées à l'Est du Congo Belge. Je me permets d'attirer ici l'attention sur une erreur qui s'est glissée dans la diagnose originale et que P. LESNE a d'ailleurs corrigée dans un travail ultérieur (7) : il faut lire que le dernier article des antennes est beaucoup plus long que deux fois le précédent ; alors qu'il est écrit « deux fois plus long ».

Quant à la taille plus grande de l'*apicata*, je dois signaler qu'un exemplaire capturé à Blukwa ne mesure que 2,5 mm., ce qui constitue une taille normale pour l'espèce *obsita*.

M. obsita WOLLASTON.

Lelo-Sundi (X) ; Masisi : Biruwe (IX).

Cette espèce est peu répandue au Congo belge.

M. rugicollis WALKER.

Stanleyville (IV), 2 ex. ; (VI), 2 ex. ; (VIII), 2 ex. Mayumbe : Kuimba Diambo (XI), Kikamba (X), Luvu (X) ; Equateur : Likimi (X), Kwawa (XI).

Cette espèce (fig. 1) est excessivement commune. Lors de mon séjour à Boma de septembre 1945 à février 1946, je l'ai trouvée en quantités innombrables dans un stock de bois séché. Cet insecte causait d'énormes dégâts à tous les bois entreposés au port. Malgré mon intervention, un lot important de bois ainsi attaqué a été acheminé vers l'intérieur de la colonie où il devait servir à faire des caisses d'emballage. On conçoit aisément quel magnifique moyen de propagation ces caisses pouvaient constituer pour l'espèce ! J'ai entrepris l'étude de sa biologie, en Belgique, au laboratoire. Les premiers résultats montrent que son cycle vital dans du bois riche en amidon et contenant 15 % d'humidité à une température constante de 26° C, est d'environ six mois.

Je donne ci-après un tableau dichotomique qui permet de différencier les trois espèces de *Minthea* qui existent au Congo Belge.

TABLEAU DES *Minthea*.

- | | |
|---|----------------------|
| 1. Deuxième article de la massue antennaire au moins deux fois aussi long que le premier... .. | 2. |
| Deuxième article de la massue antennaire moins de une fois et demi aussi long que le premier | <i>nigricollis</i> . |
| 2. L'article 2 de la massue deux fois aussi long que le premier... .. | <i>obsita</i> . |
| L'article 2 de la massue beaucoup plus long que deux fois le premier, taille plus grande... .. | <i>apicata</i> . |

Tribu Trogoxylini.

Lyctoderma africanum GROUVELLE.

Stanleyville (II), 3 ex., (III), 9 ex. ; Mayumbe : Kimongo (IX), 1 ex., Kuimba-Diambo (XI), 1 ex. ; Equateur : Kwawa (XI), 6 ex.

La description originale de cette espèce (fig. 2) a été faite sur un spécimen trouvé à Kinshasa, au Congo Belge, par WAELBROECK en 1896. Le type est conservé au Musée de Bruxelles.

Il semble bien que c'est A. COLLART qui ait été le premier à observer les mœurs de cette espèce qui vit en commensal d'autres Bostrychides de grande taille.

Dans sa note de 1934 (1), il écrit notamment :

« C'est en explorant les galeries creusées par des Bostrychides »
 » adultes que j'ai rencontré ce curieux Lyctite. Il paraît n'être »
 » qu'un commensal et il se tient constamment sous le corps de »
 » son hôte « broutant » les débris ligneux qui tapissent les »
 » parois des galeries.

» C'est avec l'*Apate monachus* FABR. qu'on le voit de préfé- »
 » rence; cependant à Stanleyville, j'ai observé un *L. africana* »
 » dans la sciure accumulée sous le corps d'un *Bostrychoplites* »
 » *productus* IMH., taraudant une branche morte d'un arbuste »
 » ornemental (*Melia Azedarach* L.) dans le parc du »
 » Laboratoire de Parasitologie. »

« Comme il n'est pas toujours possible de fendre les branches »
 » mortes taraudées par les Bostrychides adultes, un moyen fort

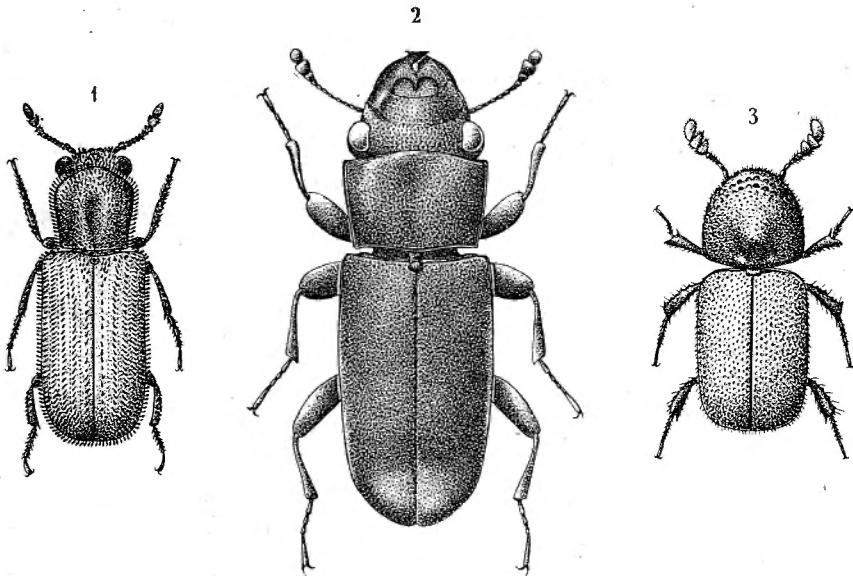


Fig. 1. — *Minthea rugicollis* WALKER.
 Fig. 2. — *Lyctoderma africanum* GROUVELLE.
 Fig. 3. — *Dinoderus bifoveolatus* WOLLASTON.

» simple pour se procurer des *Lycoderma* consiste à frapper
 » violemment la branche attaquée. Si l'auteur des galeries est
 » accompagné de son commensal, on ne tardera pas à voir ce
 » dernier sortir apeuré de son gîte. »

P. LESNE, dans son étude sur les formes d'adaptation au commensalisme (4) signale que ses observations effectuées au Mozambique en 1928 venaient confirmer celles que A. COLLART lui avait déjà communiquées par sa lettre en 1926.

L. testaceum LESNE.

1 ex. du Mozambique (X).

Ce spécimen a été récolté au Mozambique par P. LESNE qui a fait sur cette espèce les observations identiques à celles de A. COLLART sur *L. africanum*. Le type provient de Congo da Lemba (R. MAYNÉ, 10-XII-1911) et se trouve au Musée de Tervueren. Il y existe également un exemplaire capturé à Elisabethville, ce qui semble indiquer que l'espèce doit être répartie sur une grande région en Afrique centrale.

DINODERINAE.

Rhizopertha dominica FABRICIUS.

Stanleyville (V, VI, VII, VIII, IX), 17 ex.

L'insecte est cosmopolite et adapté actuellement au régime spermophage. Ses larves vivent dans les graines entreposées et même parfois dans des racines ou des tubercules farineux. Elles se montrent souvent très nuisibles. Les adultes taraudent les arbres ou les bois. Normalement, la ponte a lieu dans du bois, mais au cas plus général où l'insecte s'attaque à des denrées alimentaires, les œufs sont déposés à leur surface ou à l'intérieur lorsque ces denrées sont déjà entamées par les adultes.

L'espèce est peu répandue au Congo Belge où on ne la trouve que par endroits.

Dinoderus bifoveolatus WOLLASTON.

Stanleyville (III) ; Equateur : Likimi (XII), Momongo (XII), Gundji (XI) ; Mayumbe : Kungu-Bambi (XII).

Au Musée de Tervueren, cette espèce (fig. 3) est représentée par 9 exemplaires provenant de Mobeka (I).

D. minutus FABRICIUS.

Mayumbe : Tshela (II), 19 ex., Kimuela (II), 2 ex., Mayeka Sese (X), 4 ex., Alupio (XII), 1 ex.; Stanleyville (IV, V, VI, XII), 5 ex.

D. oblongo-punctatus LESNE.

1 ex. de Guinée Portugaise.

Les deux premières espèces semblent répandues également au Congo Belge. Elles se rencontrent souvent dans les bambous et les pétioles de *Raphia* utilisés dans la construction. On les rencontre aussi dans les graines et les patates douces sèches, les racines de manioc, etc.

BOSTRYCHINAE.Tribu **Bostrychini.**Subtribu **Bostrychina.****Lichenophanes morbillosus QUEDENFELD.**

Dans le « *Coleopterorum Catalogus* », P. LESNE admettait encore cette espèce comme une sous-espèce du *fascicularis*, mais dans un article publié en 1943 (7) cet auteur ne retient plus cette appellation primitive et considère *morbillosus* comme distinct. Au Congo Belge, c'est le *Lichenophanes* le plus répandu (fig. 4).

Stanleyville (VIII), 3 ex., Kwavunge (V), 2 ex.

L. indutus LESNE.

Ce beau *Lichenophanes* à paterne pâle a été décrit en 1935 seulement d'après un exemplaire unique trouvé par A. COLLART à Lolo Damvu (écrit par erreur Lolo Damon dans la diagnose) au Mayumbe. Il n'a plus été retrouvé depuis; il semble donc très rare.

Lolo-Damvu, 1 ex. *type*, le 20-IV-1926.

L. weissi LESNE.

Cette espèce guinéenne semble rare au Congo Belge où elle a été trouvée pour la première fois par A. COLLART au Mayumbe en 1924.

Kasamvu (XI), 2 ex. (1 au Musée de Tervueren).

Il existe également 3 ex. de cette espèce au Musée de Tervueren provenant d'Eala, capturés par R. MAYNÉ en 1927 et 1 ex. de Moto, capturé dans le Haut-Uele par BURGEON.

Je donne ci-après le tableau dichotomique des espèces congolaises du genre *Lichenophanes*.

TABLEAU DES LICHENOPHANES.

- | | |
|---|-----------------------|
| 1. Angle sutural des élytres simples... .. | 2. |
| Angle sutural des élytres prolongé en pointe épaisse... .. | |
| | <i>caudatus</i> . |
| 2. Deuxième article des tarses postérieurs aussi long ou plus long que le dernier... .. | 3. |
| Deuxième article des tarses postérieurs plus court que le dernier... .. | <i>iniquus</i> . |
| 3. Angles antérieurs du pronotum terminés en une dent obtuse ou en pointe mousse... .. | 4. |
| Angles antérieurs du pronotum terminés par une épine grêle très acérée... .. | <i>percristatus</i> . |
| 4. Déclivité apicale des élytres présentant sur ses bords des faisceaux coniques de poils masquant complètement ou presque les tubercules sousjacents qui sont peu développés... .. | 5. |
| Déclivité apicale présentant des tubercules marginaux très gros laissant apparaître le tégument sous forme de grain brillant parmi les poils couchés... .. | 10. |
| 5. Front revêtu d'une pubescence plus ou moins forte montrant la sculpture au moins par endroits... .. | 6. |
| Front revêtu d'une pubescence fine très dense cachant la sculpture... .. | <i>Oberthüri</i> . |
| 6. Pubescence plantaire des tarses non noire... .. | 7. |
| Pubescence plantaire des tarses noire... .. | <i>funebri</i> . |
| 7. Taille grande, plus de 6 mm. | 8. |
| Taille petite, moins de 6 mm. | <i>Katanganus</i> . |
| 8. Pronotum plus ou moins nettement bigibbeux... .. | 9. |
| Bosse du pronotum très saillante... .. | <i>corticus</i> . |
| 9. Elytres présentant des carènes longitudinales sinuées... .. | |
| | <i>indutus</i> . |
| Elytres présentant des tâches arrondies... .. | <i>morbillosus</i> . |

10. Pas de crête longitudinale granuleuse derrière l'apophyse tabulaire des élytres 11.
 Une crête longitudinale granuleuse plus ou moins rectiligne, longueur 8 à 14 mm. *Weissi*.
11. Grains de l'aire postérieure du pronotum petits et brillants, bosses du pronotum très saillantes... .. *egenus*.
 Grains de l'aire postérieure du pronotum gros et mats, bosses moins saillantes *marmoratus*.

Heterobostrychus brunneus MURRAY.

Cette espèce est très commune partout au Congo Belge. A. COLLART en a récolté 55 ex. Je ne donnerai pas en détail le nom de tous les endroits de capture qui sont sans intérêt. Je signalerai simplement les régions :

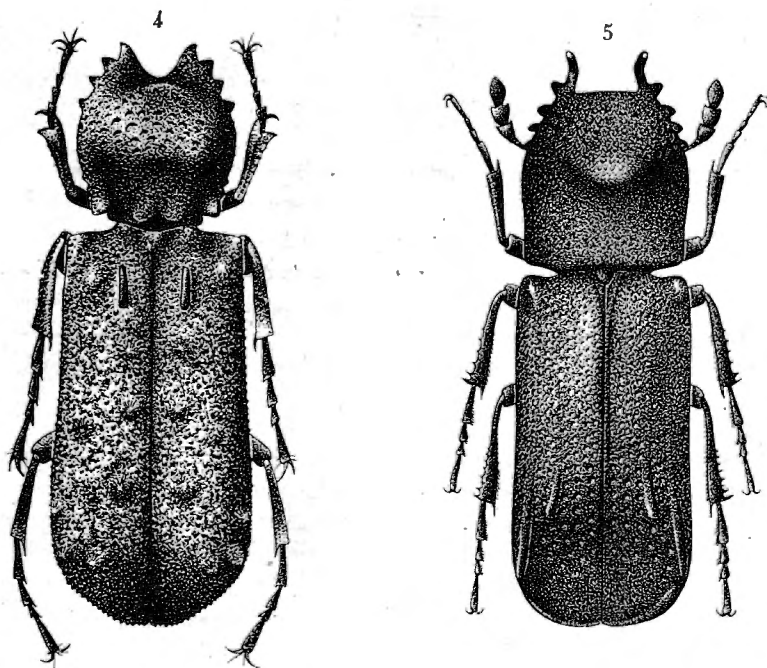


Fig. 4. — *Lichenophanes morbillosus* QUEDENFELD.

Fig. 5. — *Bostrychopsis tonsa* IMHOFF.

Mayumbe (IV, V, X), 9 ex. ; Mahagi (II, III), 25 ex. ; Forêt de Kawa (III), 3 ex. ; Faradje (II, III, IV), 11 ex. ; Equateur (VIII, XI, XII), 6 ex. ; Masisi (IX), 1 ex.

Bostrychopsis crinita LESNE.

M. A. COLLART a trouvé cette espèce nouvelle à Ambaki près de Mahagi, le 28-II-29, en un exemplaire femelle qui a servi à décrire le type. L'espèce n'a plus été retrouvée depuis.

B. tonsa IMHOFF.

Forêt de Kawa (IV) ; Faradje (IV).

L'espèce est assez répandue dans tout le Congo, quoique peu abondante (fig. 5).

B. villosula LESNE.

2 ex. provenant de l'Ouganda.

Cette espèce est répandue dans l'Est de l'Afrique seulement.

TABLEAU DES *Bostrychopsis*.

- | | |
|--|--------------------|
| 1. Bord antérieur de l'épistome denticulé ou granuleux. | 2. |
| Bord antérieur de l'épistome non denticulé ni granuleux... | |
| | A et B. |
| 2. Epistome surmonté en arrière d'une lame saillante, corps allongé 10-14,5 mm. | <i>tetraodon</i> . |
| Epistome non surmonté en arrière d'une lame saillante, corps plus court 10-13,5 mm. | <i>villosula</i> . |

A. Clé des mâles (*crinita* et *rostrifrons* inconnus).

- | | |
|--|------------------|
| 1. Ponctuation des élytres assez régulière, sériee, modérément renforcée sur la déclivité | 2. |
| Ponctuation dorsale des élytres peu forte, non sériee, devenant plus forte vers et sur la déclivité... .. | <i>tonsa</i> . |
| 2. Ponctuation des élytres peu dense, grossière, callosités marginales de la déclivité apicale des élytres nettes | <i>Reichei</i> . |
| Ponctuation des élytres plus dense, moins grossière, callosités marginales de la déclivité apicale des élytres peu nettes | <i>scopula</i> . |

B. Clé des femelles.

1. Front densément pubescent au milieu 2.
Front glabre et brillant *Reichei*.
2. Front non gibbeux 3.
Front renflé en avant en une gibbosité revêtue de soies couchées courtes et très fines convergeant vers le sommet de la gibbosité 4.
3. Front présentant une éminence tabulaire sub-triangulaire à bord antérieur, vu de profil, courbé vers l'épistome, portant une brosse de fines soies rousses *rostrifrons*.
Front présentant une éminence plus haute, non excavée sur son bord antérieur, couverte de soies longues, droites, denses, dirigées vers l'arrière *crinita*.
4. Ponctuation des élytres non séréées, s'accroissant vers et sur la déclivité apicale... .. *tonsa*.
Ponctuation des élytres séréées, suture de la déclivité apicale légèrement surélevée *scopula*.

Bostrychoplites cornutus OLIVIER.

L'espèce (fig. 6) est très commune partout. A. COLLART nous en a rapporté 51 exemplaires provenant des mêmes régions que *Heterobostrychus brunneus*.

Mayumbe (V, XI), 2 ex.; Equateur (IV, VII, XII), 3 ex.; Stanleyville (X), 1 ex.; Mahagi (II, III), 25 ex.; Faradje (II, IV), 4 ex.; Forêt de Kawa (IV), 15 ex.; Katanga, 1 ex.

B. cylindricus FAHRAEUS.

Faradje (III), 4 ex.; Mayumbe (IV).

B. guineanus LESNE.

C'est une espèce guinéenne qui n'a encore été trouvée que dans la région occidentale du Congo.

Lelo Sundi (Mayumbe) (X), 1 ♀.

B. dicerus LESNE.

C'est une espèce guinéenne qui se répand largement vers l'Est pour atteindre le lac Albert. A. COLLART l'a capturée, en 1929, à la forêt de Kawa (IV), 1 ex. ♀.

Un exemplaire recueilli par A. COLLART existe aussi au Musée de Tervueren ; il a été capturé à Kasenye en août. Ce sont les premières captures de cette espèce au Congo Belge.

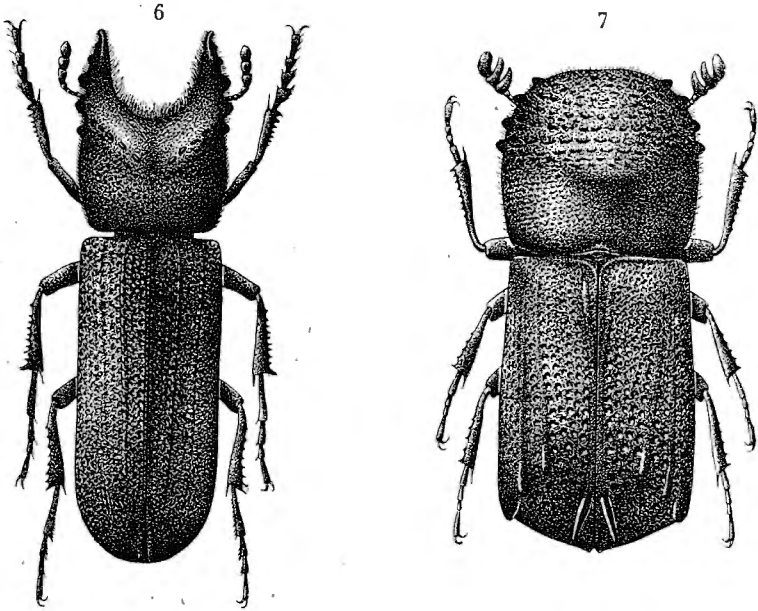


Fig. 6. — *Bostrychoplites cornutus* OLIVIER.

Fig. 7. — *Sinoxylon ruficorne* FAHRAEUS.

B. productus IMHOFF.

Cette espèce est répandue dans toute la zone guinéenne et s'étend largement vers l'Est jusque Stanleyville où elle est abondante. Elle peut causer quelques dégâts aux plantes cultivées, notamment le caféier et le cacaoyer.

A. COLLART l'a trouvée à Stanleyville vivant en compagnie du curieux commensal *Lyctoderma africanum* (voir plus haut).

Un exemplaire a été capturé très à l'Est en bordure du Kivu entre le fleuve Congo et le lac Kivu à Biruwe (Masisi) (IX).

Mayumbe (VII, X, XII), 4 ex. ; Equateur (Likimi) (X, XI), 3 ex. ; Stanleyville (II, III), 9 ex.

B. *zickeli* MARSEUL.

Cette espèce n'existe que dans les régions voisines du Sahara. Il y a un exemplaire provenant de la Somalie française dans la collection A. COLLART.

TABLEAU DES BOSTRYCHOPLITES.

1. Nervures dorsales des élytres également saillantes sur toute leur longueur 2.
- Nervures dorsales des élytres saillantes seulement en arrière 3.
2. Nervures cariniformes, deuxième article du tarse à peine plus large que le troisième, longueur 6,5-17,5 mm. *cornutus*.
- Nervures costiformes, deuxième article du tarse beaucoup plus large que le troisième, longueur 18 mm. *megaceros*.
3. Bords latéraux et apicaux du dernier sternite abdominal en courbe régulière. Suture des élytres longée par une carène sur la déclivité apicale 4.
- Bords latéraux et apicaux du dernier sternite abdominal en forme de trapèze. Pas de carène juxta-suturale sur la déclivité apicale *productus*.
4. Deuxième article du tarse postérieur non ou à peine plus long que le dernier... .. 5.
- Deuxième article du tarse postérieur beaucoup plus long que le dernier... .. *cylindricus*.
5. Carène juxta-suturale de la déclivité apicale des élytres élevée, lisse et brillante; plus saillante que la suture elle-même sur les parties moyennes et inférieures 6.
- Carènes juxta-suturales de la déclivité apicale épaissies en un large bourrelet granuleux, moins saillant que la suture elle-même 9.
6. Bord apical des élytres présentant une encoche... .. 7.
- Bord apical des élytres sans encoche *dicerus*.
7. Points de la région dorsale moyenne des élytres très gros et très serrés, taille grande 9-18 mm. 8.
- Points de la région dorsale moyenne des élytres assez fins, un peu oblongs, espacés. Taille 6,5-10 mm. ... *verniscatus*.
8. Les deux premiers articles de la massue antennaire pris ensemble moins longs que les cinq précédents, articles 3

et 7 allongés *luniger*.

Les deux premiers articles de la massue antennaire pris ensemble aussi longs ou plus longs que les cinq précédents.

... .. *valens*.

9. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum brillants, deux fois aussi longs que larges, presque contigus

... .. *suturalis*.

Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum à peine allongés *guineanus*.

Calopertha subretusa ANCEY.

Les insectes de ce genre sont localisés près des régions désertiques. Ils n'ont pas encore été signalés au Congo Belge. Un exemplaire de la collection A. COLLART provient du Sénégal.

Sinoxylon brazzai LESNE.

C'est une espèce guinéenne peu répandue. A. COLLART nous en a rapporté un exemplaire du Mayumbe : Kuimba-Diambo (XI).

S. ceratoniae LINNÉ.

Il s'agit également d'une espèce localisée aux régions désertiques. Les 2 ex. de la collection A. COLLART proviennent d'Égypte.

S. conigerum GERSTAECKER.

C'est une espèce orientale qui est commune dans l'Est de l'Afrique, Madagascar, l'Inde et la Malaisie. Elle n'est connue du Congo Belge que par un seul exemplaire capturé par R. MAYNÉ à Kassongo Niembo (VI, 1918) au Musée de Tervueren. Dans la collection A. COLLART, il y a un spécimen provenant de l'Afrique Orientale anglaise.

S. doliolum LESNE.

Il s'agit également d'une espèce orientale qui est occupée à s'étendre à l'Ouest comme le montre sa découverte en 5 ex. à Faradje par A. COLLART.

L'espèce avait également été retrouvée au Katanga et dans la région des Grands Lacs. Au Musée de Tervueren, il y a 1 ex. provenant de Tshikapa au Kasai.

P. LESNE a décrit (7) une variété capturée à Rutshuru qui différerait de l'espèce typique par une pubescence plus longue sur les régions dorsale et latérale surtout des élytres. Je n'ai pas retrouvé ce caractère dans les exemplaires que j'ai examinés.

Faradje (III), 5 ex.

S. ruficorne FAHRAEUS.

C'est l'espèce la plus commune au Congo Belge (fig. 7). A. COLLART en a rapporté un très grand nombre d'exemplaires provenant surtout du Nord-Est de la colonie.

392 ex. de la forêt de Kawa (IV) et un de Faradje (IV). Fig. 7.

S. senegalense KARSCH.

L'espèce n'est pas encore connue du Congo Belge. Elle est localisée dans la zone soudanaise. Sa répartition s'étendrait vers le Sud jusqu'à l'enclave du Lado. On pourrait donc trouver l'espèce dans la plaine d'Ishwa (8, 9). Il y a 3 spécimens dans la collection A. COLLART provenant du Sénégal et du Chari.

S. transvaalense spathiferum LESNE.

1 ex. trouvé près de Faradje à Tomati (III).

TABLEAU DES *Sinoxylon*.

- | | |
|---|-------------------|
| 1. Pubescence de la déclivité apicale des élytres rase... | 2. |
| Pubescence de la déclivité apicale formée de poils couchés ou rabattus au moins sur la moitié supérieure | 6. |
| 2. Dents juxta-suturales faiblement écartées, non retroussées au bout, généralement comprimées, pubescence apicale non serrée | 3. |
| Dents juxta-suturales, conoïdes, non comprimées, retroussées au bout, écartées de la suture, pubescence très dense sur la déclivité des élytres... .. | <i>Brazzai</i> . |
| 3. Articles de la massue antennaire très développés, flabelliformes. Deuxième article de la massue atteignant en largeur la longueur totale de l'antenne | <i>doliolum</i> . |
| Deuxième article de la massue antennaire ne dépassant pas | |

- ou à peine, en largeur, la longueur totale de la massue.
 4.
4. Gouttière apicale d'une largeur normale, légèrement dilatée au tournant externe. Rebord inférieur de la déclivité apicale étroit 5.
- Gouttière apicale des élytres très large, non dilatée au tournant externe. Rebord inférieur de la déclivité apicale large *epiplurale*.
5. Pubescence des élytres courte, dressée. Déclivité apicale brillante avec trois paires de calus marginaux très peu saillants *senegalense*.
- Pubescence des élytres rabattue en arrière. Déclivité apicale plus ou moins mate, présentant trois calus costiformes.
 *crassicauda*.
6. Articles de la massue antennaire très développés, flabelliformes, le deuxième dépassant en largeur la longueur totale de la massue 7.
- Articles de la massue antennaire moins développés, comprimés suivant l'axe, le deuxième ne dépassant pas en largeur la longueur totale de la massue 8.
7. Aire postérieure du pronotum couverte de carinules longitudinales. Pas de côte transverse au bas de la déclivité apicale *conigerum*.
- Aire postérieure du pronotum couverte au milieu de petits grains écrasés arrondis, la déclivité apicale présente une côte transverse... .. *angolense*.
8. Côte transverse de la déclivité bien marquée 9.
- Côte transverse du bas de la déclivité apicale des élytres nulle ou peu marquée *ruficorne*.
9. Epines juxta-suturales de la déclivité larges, comprimées, excavées à la face interne *transvaalense* *spathiferum*.
- Epines juxta-suturales longues, grêles, sub-cylindriques, non excavées à la face interne... .. *verrugurum*.

Xyloperthodes Collarti LESNE.

Cette espèce trouvée par A. COLLART en 1929 a été décrite par P. LESNE (5) comme nouvelle pour la science. Il n'en existe jusqu'à présent qu'un exemplaire connu dans les collections. C'est le type trouvé à Uluku le 25-IX-29. Cet endroit se trouve dans la grande forêt équatoriale à la limite du Kivu, entre Masisi et Lubutu.

X. incertus LESNE.

C'est une espèce orientale et australe qui pourrait être retrouvée dans l'Est de la colonie. Il existe 1 ex. dans la collection A. COLLART provenant du Mozambique.

X. nitidipennis MURRAY.

C'est une espèce très commune dans toute la colonie (fig. 8). Il en existe 48 spécimens dans la collection A. COLLART qui proviennent : du Mayumbe (II, IV, VII, VIII) ; Equateur : Likimi (X, XI) ; Stanleyville (I, VII, XII) ; Lubutu (IX, X) ; Mahagi (III) ; Faradje (III) ; Blukwa (X).

X. orthogonius LESNE.

C'est une espèce peu répandue. Au Musée de Tervueren il n'en existe que 6 ex. provenant de l'Est de la colonie, sauf 1 du Mayumbe. A. COLLART en a ramené une longue série (96) de la forêt de Kawa trouvés les 8, 10 et 11-IV-29.

TABLEAU DES XYLOPERTHODES.

1. Les dents juxta-suturales de la déclivité apicale sont contiguës ou presque à la base 2.
Les dents juxta-suturales sont écartées, insérées hors de la suture 7.
2. Les dents juxta-suturales sont spiniformes, digitiformes, claviformes ou submamiliformes; lisses à la face externe. 3.
Les dents juxta-suturales sont nasiformes, granuleuses à la face externe *Collarti*.
3. Dernier article de la massue antennaire moins de deux fois et demi aussi long que large 4.
Dernier article de la massue antennaire deux et demi à trois fois aussi long que large, fortement comprimé en lame *nitidipennis*.
4. Bord inféro-apical des élytres étroit, légèrement canaliculé au tournant externe 5.
Bord inféro-apical des élytres assez épais en forme de bourrelet convexe, sans trace de sillon 6.

5. Dents juxta-suturales de la déclivité apicale des élytres vues de dessus un peu renflées au sommet (et de profil digitiformes) très légèrement écartées à la base. Taille 5-5 1/2 mm. *clavula*.
Dents juxta-suturales coniques, régulièrement atténuées vers le sommet. Taille 4-5 mm. *insertus*.
6. Le milieu de l'aire postérieure du pronotum est orné d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Elytres roux-châtain à la base *castaneipennis*.
Le milieu de l'aire postérieure du pronotum est orné de grains écrasés modérément déprimés, non en forme d'écailles. Elytres entièrement noires *evops*.
7. Les dents juxta-suturales sont arrondies au sommet, nettement excavées sur la face interne 8.
Les dents juxta-suturales ne sont pas excavées à la face interne. Elles sont triangulaires et très pointues
... .. *orthogonius*.
8. Le rebord inféro-latéral de la déclivité apicale des élytres ne dépasse pas vers le haut le niveau des dents juxtasuturales *discedens*.
Le rebord inféro-latéral de la déclivité apicale des élytres dépassant notablement ce niveau... .. *abruptus*.

Enneadesmus forficula FAIRM.

2 ex. de Tunisie et de l'Est africain anglais.

C'est une espèce non encore signalée du Congo Belge, mais dont l'aire de répartition se rapproche du lac Albert où, je pense, on pourrait la retrouver dans la plaine d'Ishwa (8, 9).

Xylopertha crinitarsis IMHOFF.

C'est une espèce commune au Congo Belge. M. A. COLLART en a rapporté 29 ex. provenant du Mayumbe (II, III, IV, V, X), 12 ex.; Likimi (X, XI, XII), 8 ex.; Stanleyville (VIII, X), 2 ex.; Lubutu (IX), 1 ex.; Forêt de Kawa (IV), 6 ex.

X. picea OLIV.

C'est une espèce très commune au Congo Belge. M. A. COLLART nous en a rapporté une très longue série (142) provenant de toutes les régions qu'il a parcourues, c'est-à-dire le Mayumbe, l'Équateur et le Haut-Ituri.

Xylion adustus FAHRAEUS.

D'après P. LESNE, l'espèce (fig. 9) est répandue au Sud de l'Equateur. Au Musée de Tervueren, il y a cependant plusieurs exemplaires qui ont été capturés dans le Haut-Congo, notamment à : Aru, Abimva, Mahagi, Niarembe, au pied du Ruwenzori. Ces captures semblent indiquer que cette espèce remonte vers le Nord le long du grand fossé tectonique des Grands Lacs.

M. A. COLLART a capturé l'espèce à Mahagi en 3 ex. (II) et au Mayumbe (IV), 1 ex.

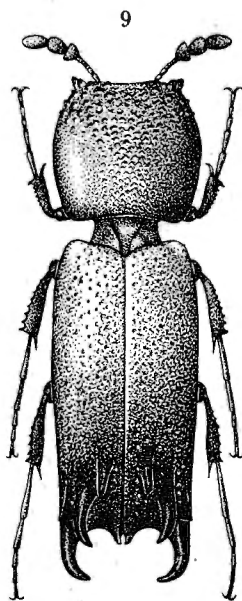
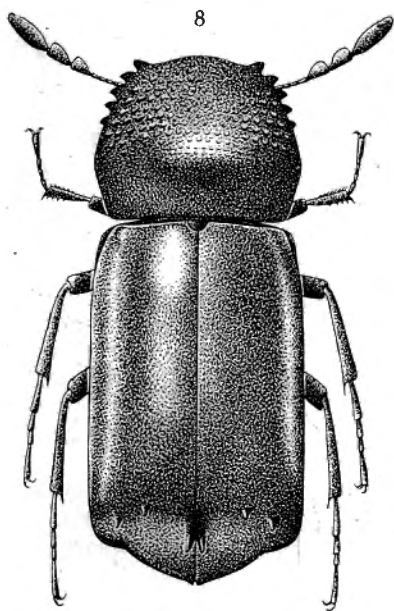


Fig. 8. — *Xyloperthodes nitidipennis* MURRAY.

Fig. 9. — *Xylion adustus* FAHRAEUS, ♂.

X. inflaticauda LESNE.

L'espèce est assez commune au Congo Belge : Mayumbe (IV, V, VII, IX, X, XI), 11 ex. ; Forêt de Kawa (IV), 1 ex. ; Likimi (X, XI, XII), 4 ex.

X. medius LESNE.

Seke-Banza (Mayumbe) (II), 1 ex.

***Xylopsocus sellatus* FAHRAEUS.**

Cette espèce (fig. 10) est citée par P. LESNE dans son catalogue (6) comme orientale. A. COLLART l'a trouvée à Stanleyville en 5 ex. (II, III, IV) et à la forêt de Kawa en 11 ex. (IV, V).

Comme l'habitat du genre *Xylopsocus* s'étend sur les contrées entourant l'océan Indien, il semble bien que cette espèce soit en voie de progression vers l'Ouest de l'Afrique. Sa présence à Stanleyville montre que l'espèce y est déjà acclimatée.

Il existe au Musée de Tervueren 2 ex. dont 1 de Rutshuru au Kivu et un autre de Wamba au Nord-Est de Stanleyville.

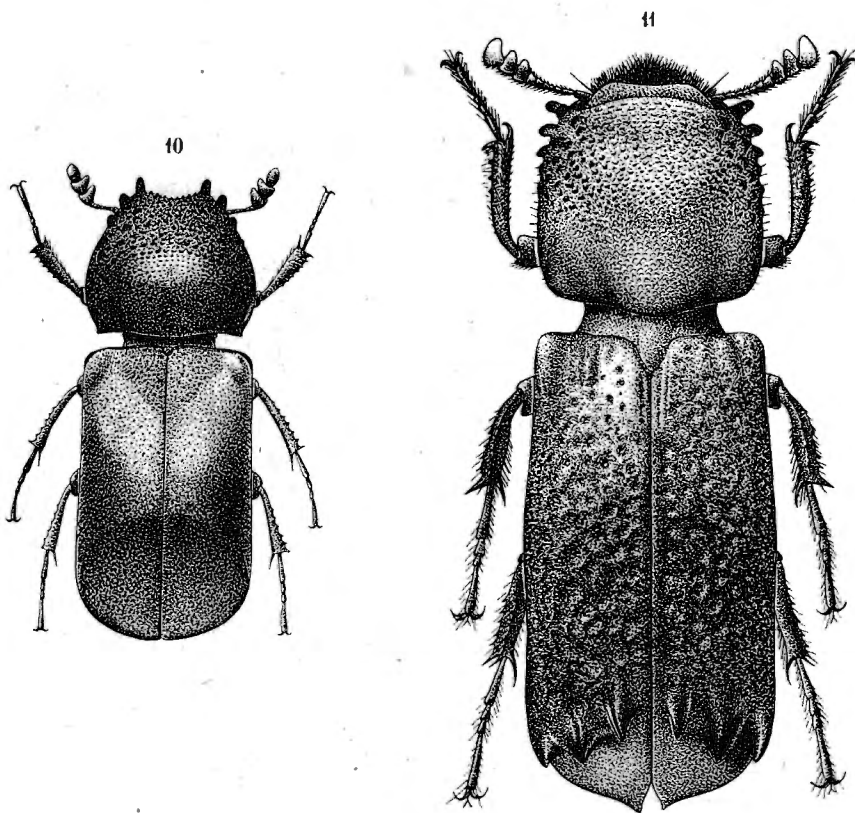


Fig. 10. — *Xylopsocus sellatus* FAHRAEUS.

Fig. 11. — *Apate terebrans* PALLAS, ♂.

Subtribu *Apatina*.*Apate congener* GERSTAECKER.

Il s'agit également d'une espèce orientale qui se répand vers l'Ouest. Au Musée de Tervueren, il existe des exemplaires capturés à Mongbwalu, Lisala, au Lac Edouard, au Katanga et à Tumba au Bas-Congo. Ces captures semblent indiquer que cette espèce est déjà près d'atteindre la côte occidentale de l'Afrique.

A. COLLART en a capturé 6 ex. à la forêt de Kawa (II, IV, VIII).

A. degener MURRAY.

L'espèce est bien répandue dans toute la colonie.

Mayumbe : Tshela (II, IV, VII), 3 ex.

A. femoralis FAHRAEUS.

L'espèce est connue en Afrique orientale jusqu'à l'Ouganda où elle est commune. Sa présence dans la forêt de Kawa est donc normale.

Forêt de Kawa (IV), 1 ex.

A. monachus FABRICIUS.

Cette espèce est très bien connue par les dégâts qu'elle occasionne aux plantations de caféiers et de cacaoyers entre autres. Elle est largement répandue dans tout le Congo Belge. Il en existe une bonne série dans la collection A. COLLART.

Mayumbe (I, II, VIII, IX, X, XI, XII), 25 ex.; Léopoldville (IX), 1 ex.; Likimi (VIII, X), 4 ex.; Stanleyville (VII, VIII, X, XII), 4 ex.; Faradje (III), 1 ex.; Mahagi (II, III), 7 ex.; Forêt de Kawa (IV), 2 ex.

A. reflexa LESNE.

C'est une espèce guinéenne que l'on connaît déjà du Congo Belge mais qui semble rare. A. COLLART en a rapporté une magnifique série de Stanleyville (II, III), 47 ex.

A. subcalva LESNE.

Il s'agit d'une espèce guinéenne également peu commune. Elle était connue auparavant seulement du Gabon et de la

Guinée Espagnole. A. COLLART en a capturé un exemplaire femelle à Lisala en VII-1927. Cette capture étend donc fortement vers l'Est la répartition de l'espèce. Le mâle est toujours inconnu.

Au Musée de Tervueren, il y a un exemplaire ♀ provenant du Bas-Congo : Mayidi, 1942 (R. P. VAN EYEN).

A. terebrans PALLAS.

C'est le plus grand de tous nos Bostrychides africains (fig. 11). Il est commun partout au Congo Belge où il est bien connu par les dégâts qu'il occasionne aux Flamboyants (*Poincincia regia* BOJ.).

Mayumbe (II, X, XII), 7 ex.; Léopoldville (IX, X), 2 ex.; Likimi (VII, X), 3 ex.; Stanleyville (V, XI), 2 ex.

TABLEAU DES *Apate* ♂ (*raricomma* et *subclava* inconnus).

- | | |
|---|-------------------|
| 1. Front ponctué au moins au milieu. Nervures dorsales des élytres surélevées et dentiformes en arrière au bord de la déclivité apicale | 2. |
| Front granuleux. Nervures dorsales des élytres nullement surélevées ni dentiformes au bord supérieur de la déclivité apicale | 7. |
| 2. Saillie intercoxale de l'abdomen plus ou moins saillante dès sa base, non ou à peine visible de dessous entre les hanches postérieures | 3. |
| Saillie intercoxale de l'abdomen bien apparente située dans le plan ventral nettement interposée entre les hanches postérieures... .. | 6. |
| 3. Epine de l'angle antérieur du prothorax vue de dessus légèrement amincie à la base comme pédonculée. Elytres portant de gros points enfoncés dont les parois sont privées de saillies rapeuses... .. | 4. |
| Epine de l'angle antérieur du prothorax aussi large à la base qu'à l'apex. Elytres portant de gros points enfoncés offrant une ou plusieurs saillies rapeuses sur les parois | <i>monachus</i> . |
| 4. Elytres très brillants, vernissés, marqués de sillons vermiculés ou de larges impressions. Onychium portant 4 à 6 soies apicales... .. | 5. |

- Elytres non vernissés, couverts de cavités infundibuliformes, serrées, dont le fond est marqué d'un seul point enfoncé *scoparia*.
5. Ourlet du bord apical de l'élytre atténué du côté de l'angle sutural. Taille grande 21-32 mm. *terebrans*.
Ourlet du bord apical de l'élytre non atténué vers l'angle sutural. Taille 13-21 mm. *degener*.
6. Grains médians du vertex plus gros que les latéraux. Elytres grossièrement ponctués et conjointement arrondis à l'apex. Pubescence de la poitrine longue et dense
... .. *indistincta*.
Grains médians du vertex aussi gros que les latéraux. Elytres assez finement ponctués, presque toujours séparément arrondis à l'apex. Pubescence de la poitrine courte et peu dense *congener*.
7. Rebord apical des élytres prolongé au côté externe de la déclivité et rejoignant l'extrémité de la 3^e nervure discoidale 8.
Rebord apical des élytres faible, non prolongé au côté externe de la déclivité *femoralis*.
8. Elytres longuement réfléchis à l'apex et terminés en ogive vus de dessus. Corps brun-rouge uniforme *reflexa*.
Elytres non ou à peine réfléchis à l'apex, arrondis. Dessous de la tête et base des élytres teintés d'orangé
... .. *bicolor*.

TABLEAU DES *Apate* ♀.

1. Front armé de 2 dents pointues au bord postérieur de la brosse frontale... .. 2.
Front inerme... .. 3.
2. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum perforés chacun d'un pore très fin. Taille grande 22-32 mm.
... .. *terebrans*.
Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum imponctués. Taille moins grande 17-22 mm. *raricoma*.
3. Bord inféro-apical des élytres entier et simple 4.
Bord inféro-apical des élytres denticulé ou ébréché
... .. *monachus*.
4. Déclivité apicale des élytres offrant des granules ± denses dans les intervalles de la ponctuation 5.

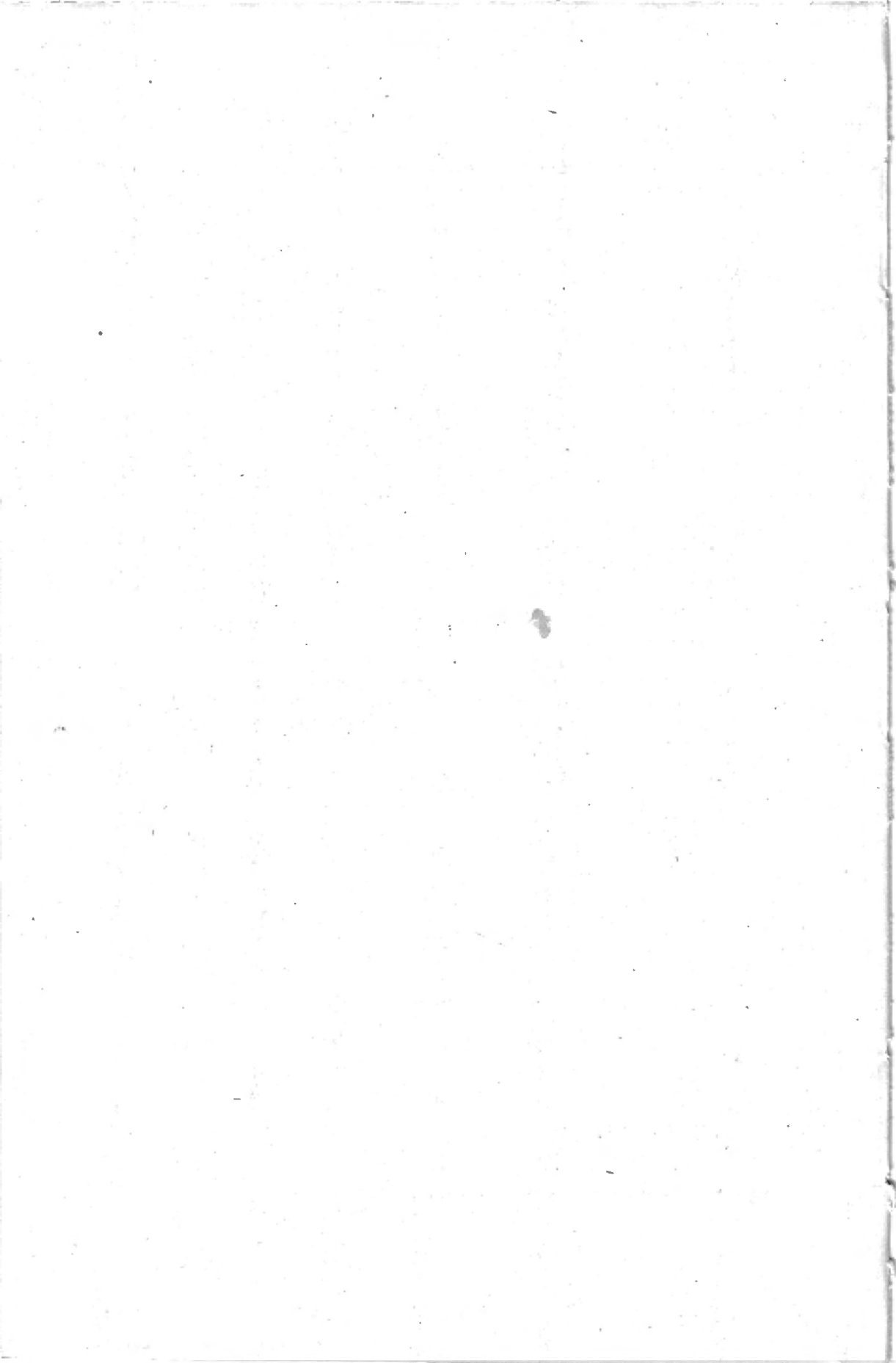
- Déclivité apicale des élytres absolument privée de grains dans les intervalles de la ponctuation 7.
5. La ponctuation des élytres non forte, ne présentant pas de saillies rapeuses sur les bords des ponctuations ... 6.
Ponctuation des élytres forte, présentant 2 saillies rapeuses opposées sur les bords des ponctuations *subcalva*.
6. Granules de la déclivité apicale des élytres très petits et épars dans la région inférieure. Ponctuation des élytres cratériforme. Onychium pourvu de 2 soies. Longueur 11 1/2-22 mm. *scoparia*.
Granules de la déclivité apicale des élytres très denses et assez gros, même dans la région inférieure. Elytres très brillants, comme vernissés. Onychium pourvu de 4 à 5 soies apicales. Long. 14-22 mm. *degener*.
7. Corps unicolore 8.
Corps noir et orangé au-dessus *bicolor*.
8. Vertex granuleux dès le bord postérieur de la brosse frontale 9.
Vertex lisse et brillant sur un large espace situé immédiatement après la brosse frontale *indistincta*.
9. Intervalles des nervures dorsales des élytres irrégulièrement ponctués, même en arrière, front non surélevé par rapport au vertex 10.
Intervalles des nervures dorsales des élytres offrant en arrière 2 rangées régulières de points enfoncés longeant le pied de l'une des carènes. Bord postérieur du front surélevé par rapport au vertex *reflexa*.
10. Soies frontales très denses, plus courtes que le diamètre de l'œil. Taille grande 15-22 mm. Onychium portant 4 à 5 soies apicales *congener*.
Soies frontales peu denses, les plus grandes disposées en couronne et dépassant en longueur le diamètre de l'œil. Taille moins grande 6 1/2-14 mm. Onychium portant 2 soies apicales *femoralis*.

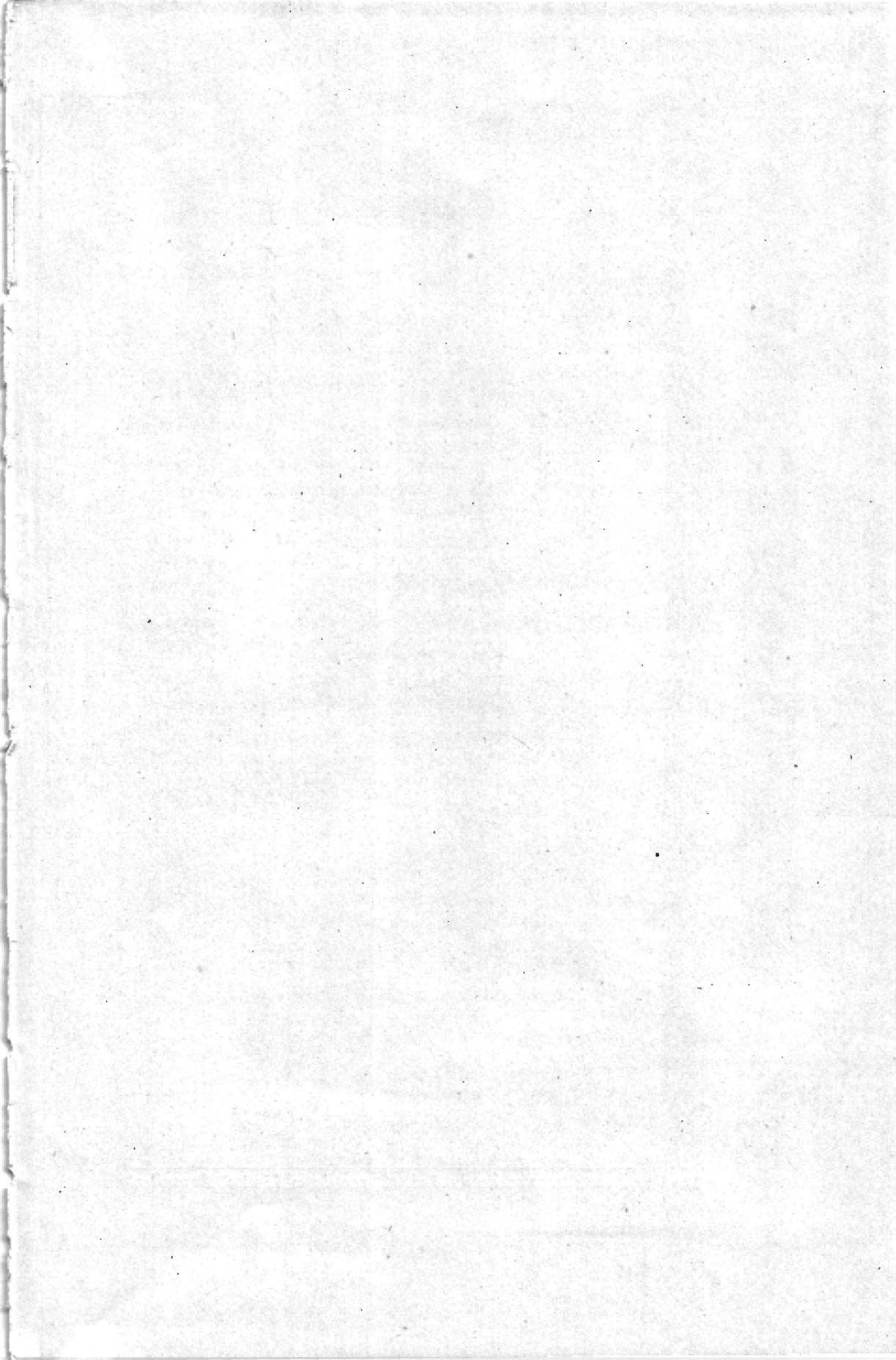
Phonapate porrecta LESNE.

Il s'agit d'une espèce qui est localisée dans la région littorale du golfe de Guinée. A. COLLART en a trouvé un exemplaire dans le Mayumbe, à Tshela (III).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

1. COLLART, Albert, 1934, *Notes de chasse au sujet des Coléoptères du Congo Belge.* (Bull. Soc. Entom. Belgique, pp. 230-250.)
2. LESNE, Pierre, 1896, 1897, 1898, 1900, 1906, 1909, *Revision des Bostrychides.* (Ann. Soc. Entom. France.)
3. — , 1924, *Les Coléoptères Bostrychides de l'Afrique tropicale française.* (Lechevalier, Paris.)
4. — , 1932, *Les formes d'adaptation au Commensalisme chez les Lyctides.* (Soc. Ent. France, Livre du Centenaire.)
5. — , 1935, *Bostrychides nouveaux du Congo Belge.* (Rev. Zool. Afr., 27, 1.)
6. — , 1938, *Bostrychidae.* (Coleopterorum Catalogus, W. Junk, 's Gravenhague.)
7. — , 1943, *Bostrychidae.* (Exploration du P. N. A. Mission de Witte, fasc. 43, n° 7.)
8. VRYDAGH, J.-M., 1944, *Notes au sujet de la Région Cotonnière de Mahagi.* (Bull. Agric. C. B., n°s 1-4, Léopoldville.)
9. — , 1949, *Observations ornithologiques de la Région Occidentale du Lac Albert au Congo Belge, principalement de la plaine d'Ishwa.* (Gerfaut, à l'impression.)





AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles.